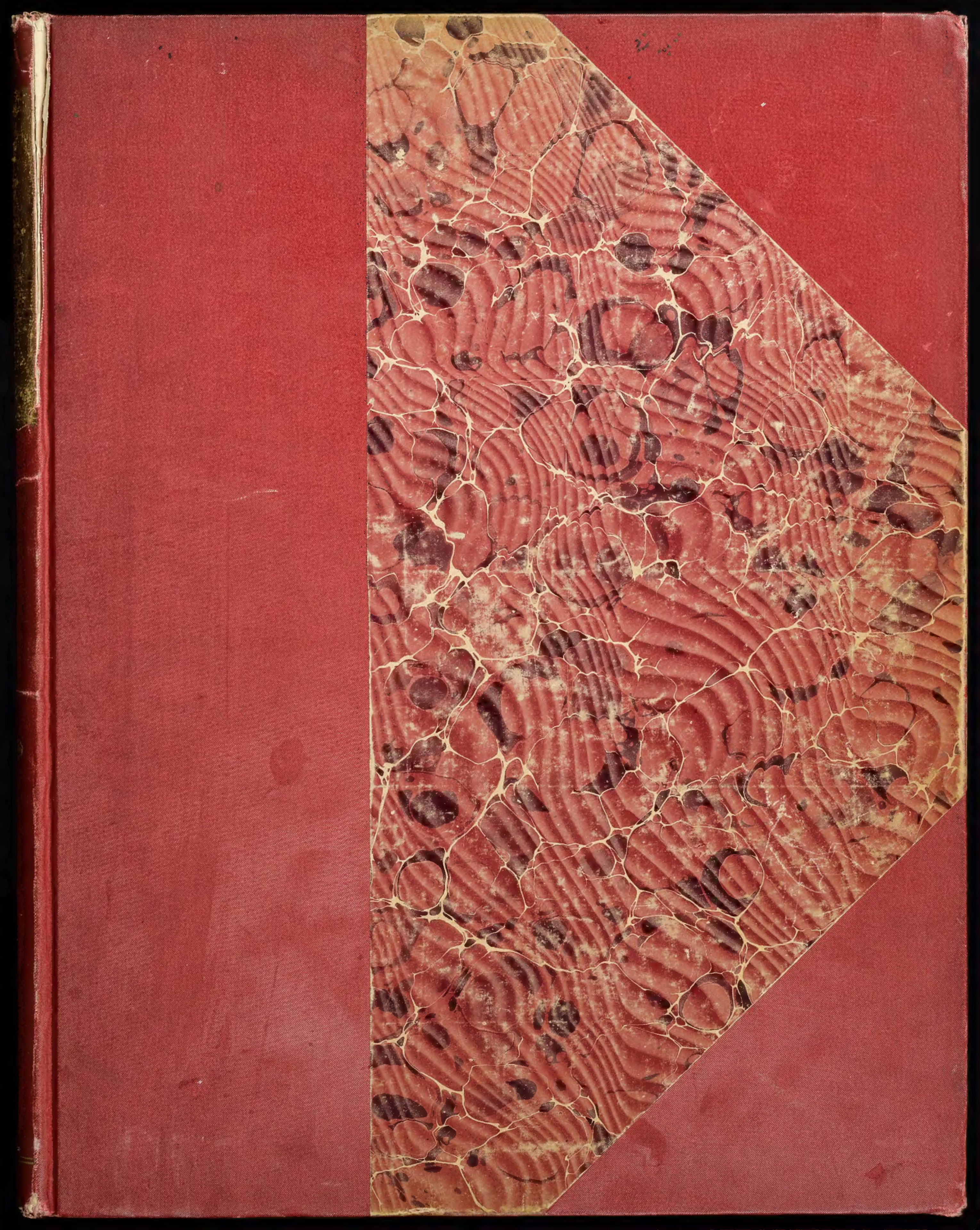


11. V. 18

Frc 100.–

50 Dessins

Ams.



ALBUM DE FORAIN





IL A ÉTÉ TIRÉ DE CET OUVRAGE :

50 Exemplaires sur papier du Japon, numérotés à la presse de 1 à 50, avec signature autographe de l'auteur.

75 Exemplaires sur papier de Chine, numérotés à la presse de 1 à 75, avec signature autographe de l'auteur.



PARIS. — IMPRIMERIE BREVETÉE CHARLES BLOT, RUE BLEUE. 7



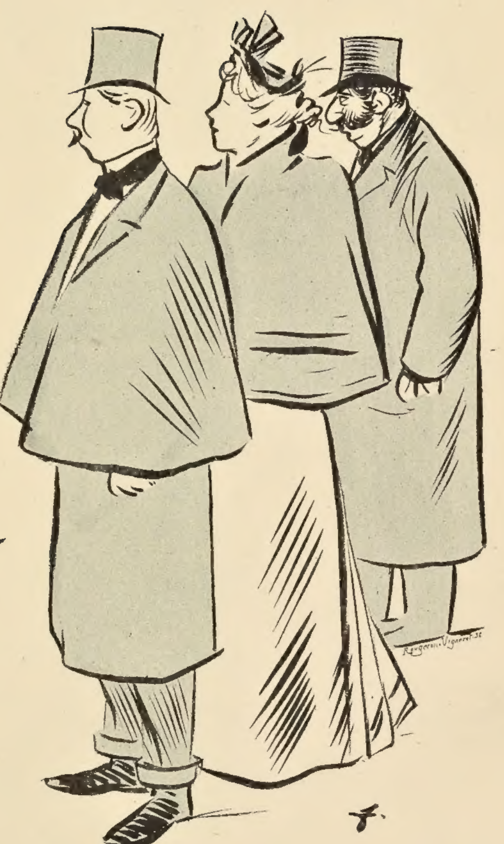
Publications

DE LA

VIE PARISIENNE

nous vous Eux !

par j.-l. forain



Prix : 6 francs

PARIS – 8, RUE FAVART, 8 – PARIS

EUX



— Mon enfant, ch' m'abbelle Levy-Kohn.
— Je l'vois bien...



— Mon cher duc, un conseil : Vendez de l' « extérieur ».

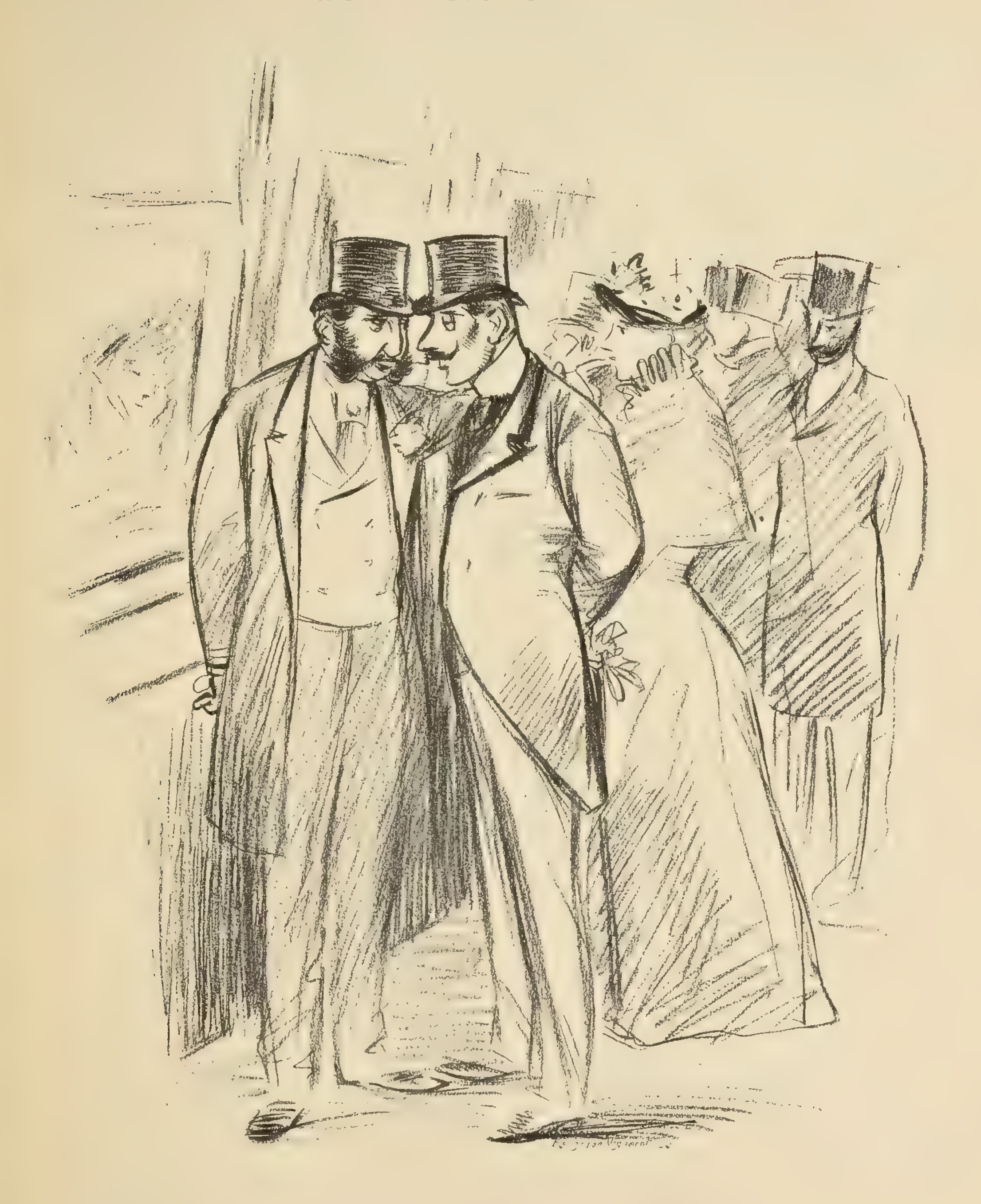


— Tu n'gombrends bas ton ponheur, t'afoir droute dans ton perceau de l'archent et ein' gouronne !



— Je suis bien heureuse de vous avoir revue ; rappelez-moi donc votre *jour*. .
— Tous les vendredis, - comme à Smyrne !

EUX — AU SALON



— Je trouve ça très bien, mais... est-ce le moment d'en acheter ?

EUX



— ... Vous avez là un admirable Watteau !
— Oui... mais, bour moi, c'est de l'archent qui dort !

EUX



— Ma bauvre Esther, comme le temps basse ! quand je bense qu'il y a auchourd'hui fingt ans que j'suis paron !

EUX



— C'est vous qui êtes monsieur de Bellevoix, directeur du « Potin » ?

— Oui, monsieur le baron; et comme on vous attaque, je viens vous demander ce que vous comptez faire avec la presse...

LES CLAQUEDENTISTES

« Les petits mordent. »

GAVARNI.



— Ici, c'est épatant ! les ducs trichent, les princes vous tapent, et on eng...le les rois !

LES CLAQUEDENTISTES



— Le *biscuit* est prêt, tu peux venir *tailler !*

LES CLAQUEDENTISTES



— J'te conseille de te plaindre, toi qui as gagné un million dans ton année!
— C'est vrai; mais j'ai risqué Mazas.

LES CLAQUEDENTISTES



— Je viens de lever tout ça au nègre.
— Prête-moi un louis pour ma main?
— Non. Ça f... la guigne!

LES CLAQUEDENTISTES



— J'avais la dame seconde, un roi, l'as et le valet de trèfle; sur le point de quatre, en auriez-vous donné? Non, n'est-ce pas... eh bien, j'ai perdu!

LES CLAQUEDENTISTES



- Comme tu rentres tôt... Tu as gagné?
— Non.
— Alors tu as perdu?
Non; j'ai dû donner au comité ma parole de ne plus jouer.

LES MAMANS



— . . . . . !
— Ah ! monsieur le duc, n'ayez jamais d'enfant !

LES MAMANS



— Moi aussi, dans les temps, j'faisais pleurer un miyonnaire !...

LES MAMANS



— Certainement, monsieur le marquis ! je suis la première à vouloir que mes enfants s'amusent ; mais encore faut-y qu'ça soit avec des gens comm' y faut !

LES MAMANS



— Mais certainement, certainement : sans toi, on nous aurait retenues à souper !



LES MAMANS



— Dis donc, mon garçon, veux-tu m'faire un plaisir ? C'est d'ne rien toucher à ce qu'y a chez ta sœur !...

LES MAMANS



— Ah! c'toupet! dans ma baignoire! A ton âge, maman, on ne s'lave que les pieds!...



— Voyons, mon enfant, nous sommes déjà quatre domestiques, et tu veux prendre un valet de pied?... quand on a tant d'peine à joindre les deux bouts!

LES MAMANS

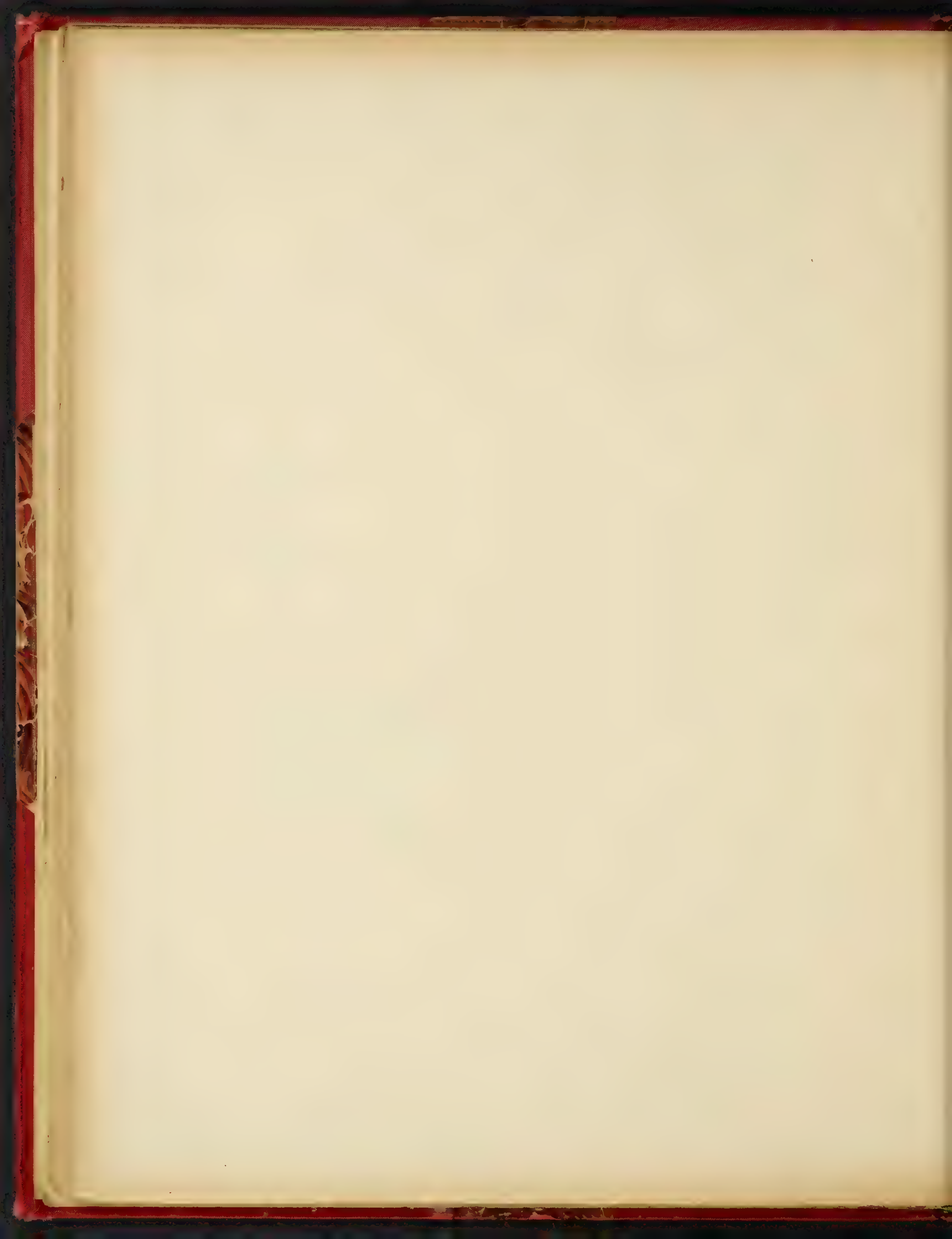


— Voulez-vous être gentil, raisonnable? Allez l'embrasser, elle en meurt d'envie!

LA VIE DE CHATEAU — LES INVITÉS



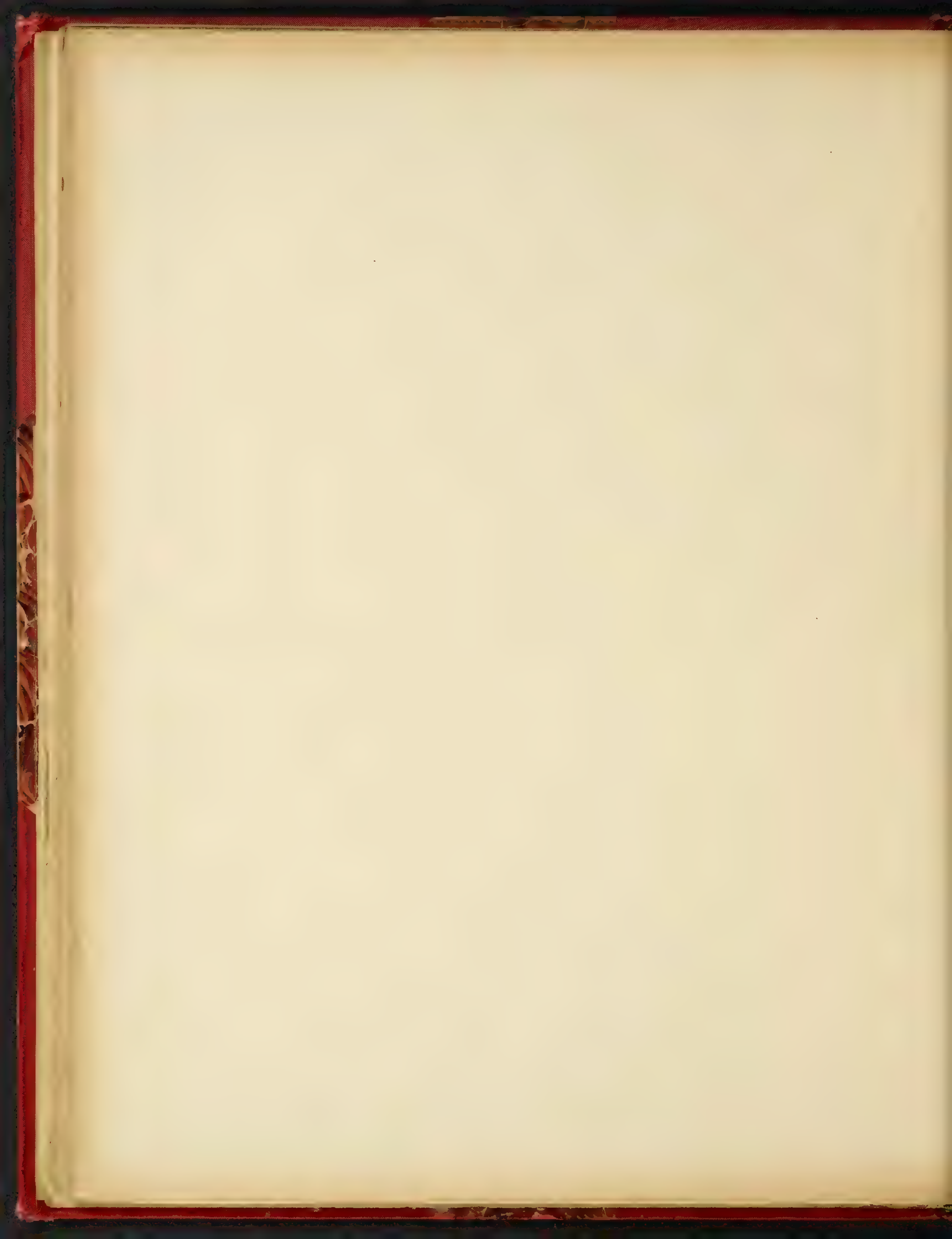
— C'est en face, porte à gauche. Vas-y par curiosité, jusque-*là*, ils ont mis leur couronne !



LA VIE DE CHATEAU — LES INVITÉS



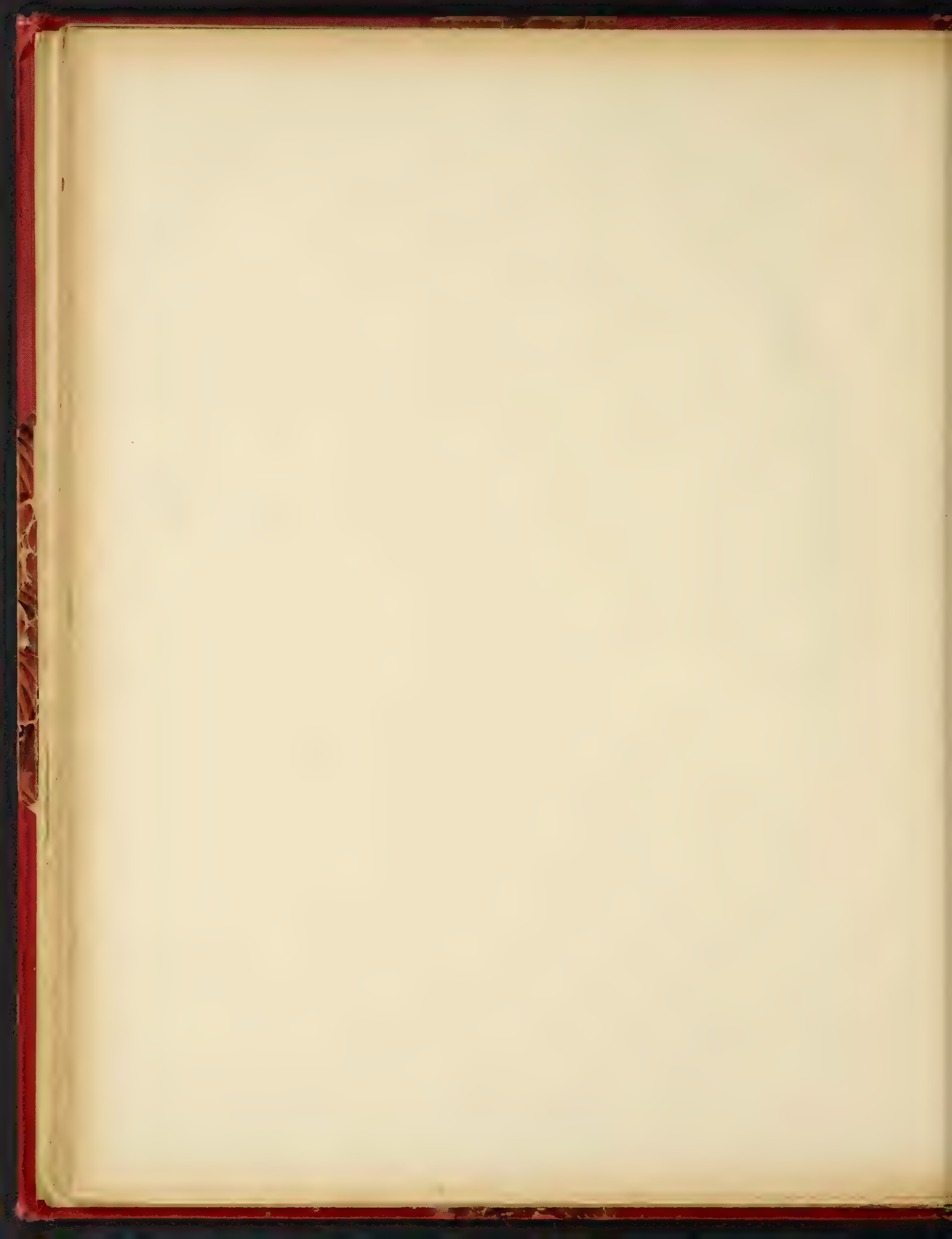
— On marche à côté !



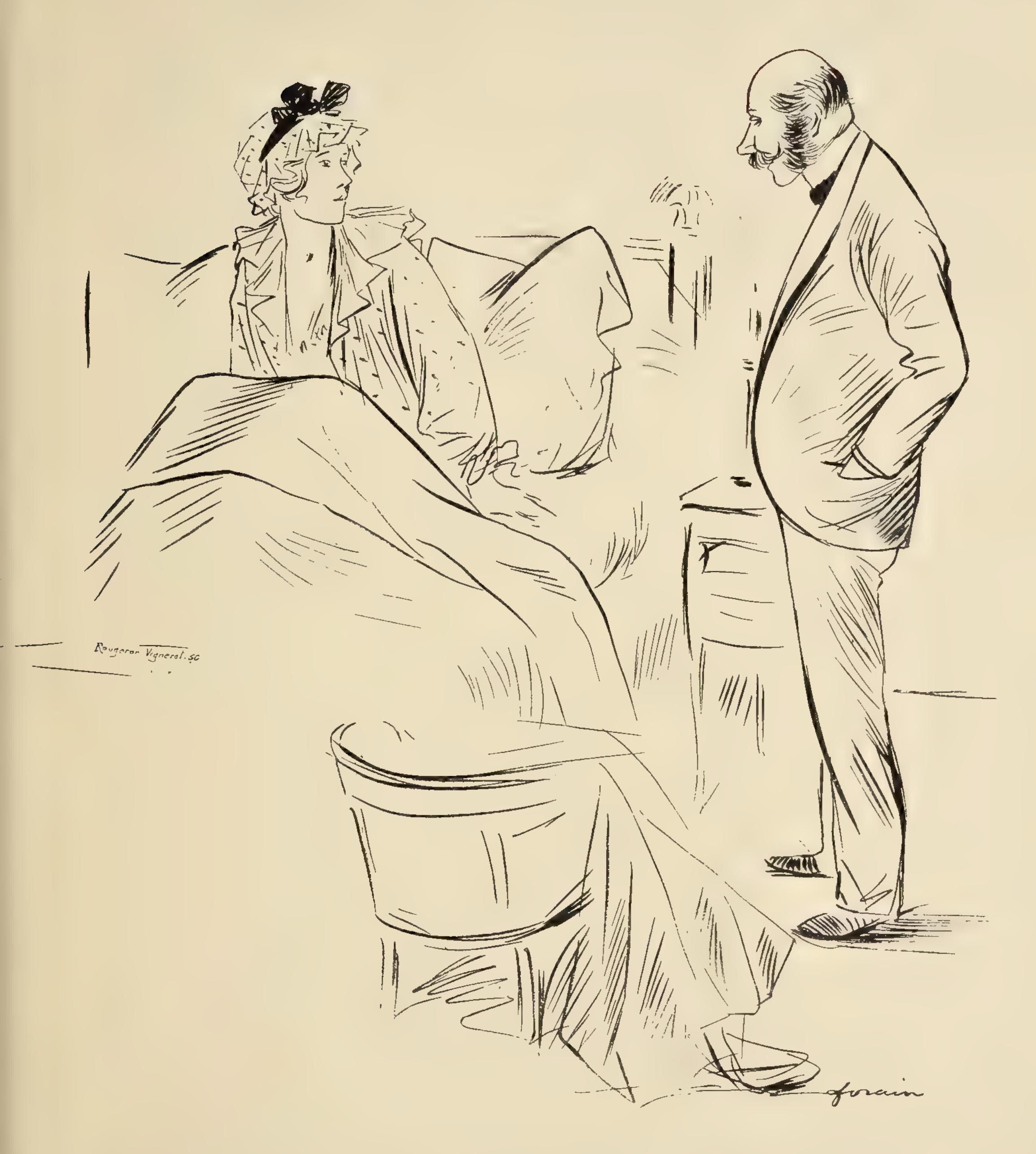
LA VIE DE CHATEAU — LES INVITÉS



– Je viens de faire un tour aux écuries, c'est rudement tenu, et je m'y connais.
– Ça, ça ne leur est pas difficile. C'est Mosé qui casque. Enfin, tout ça ne nous regarde pas.

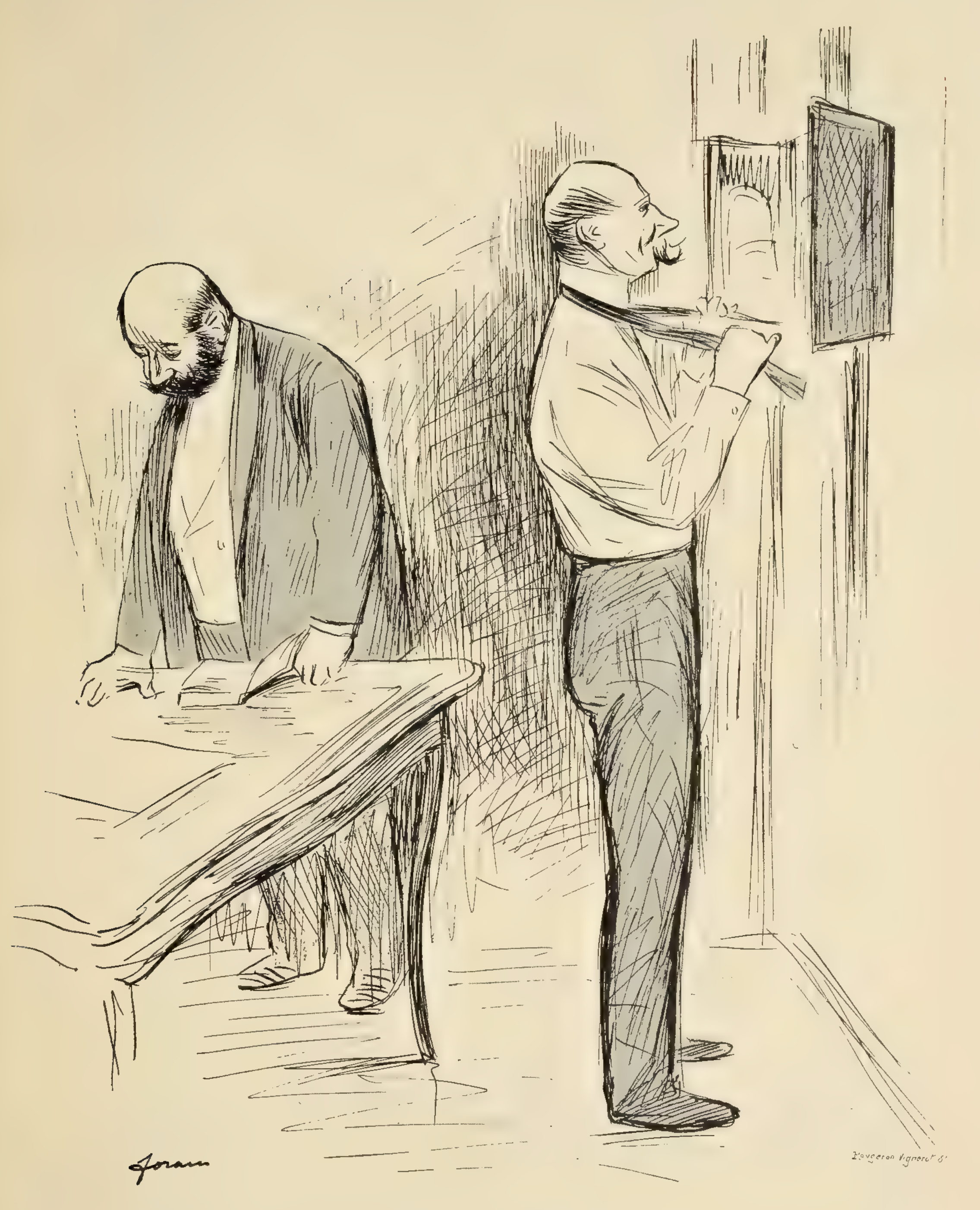


LA VIE DE CHATEAU — LES INVITÉS



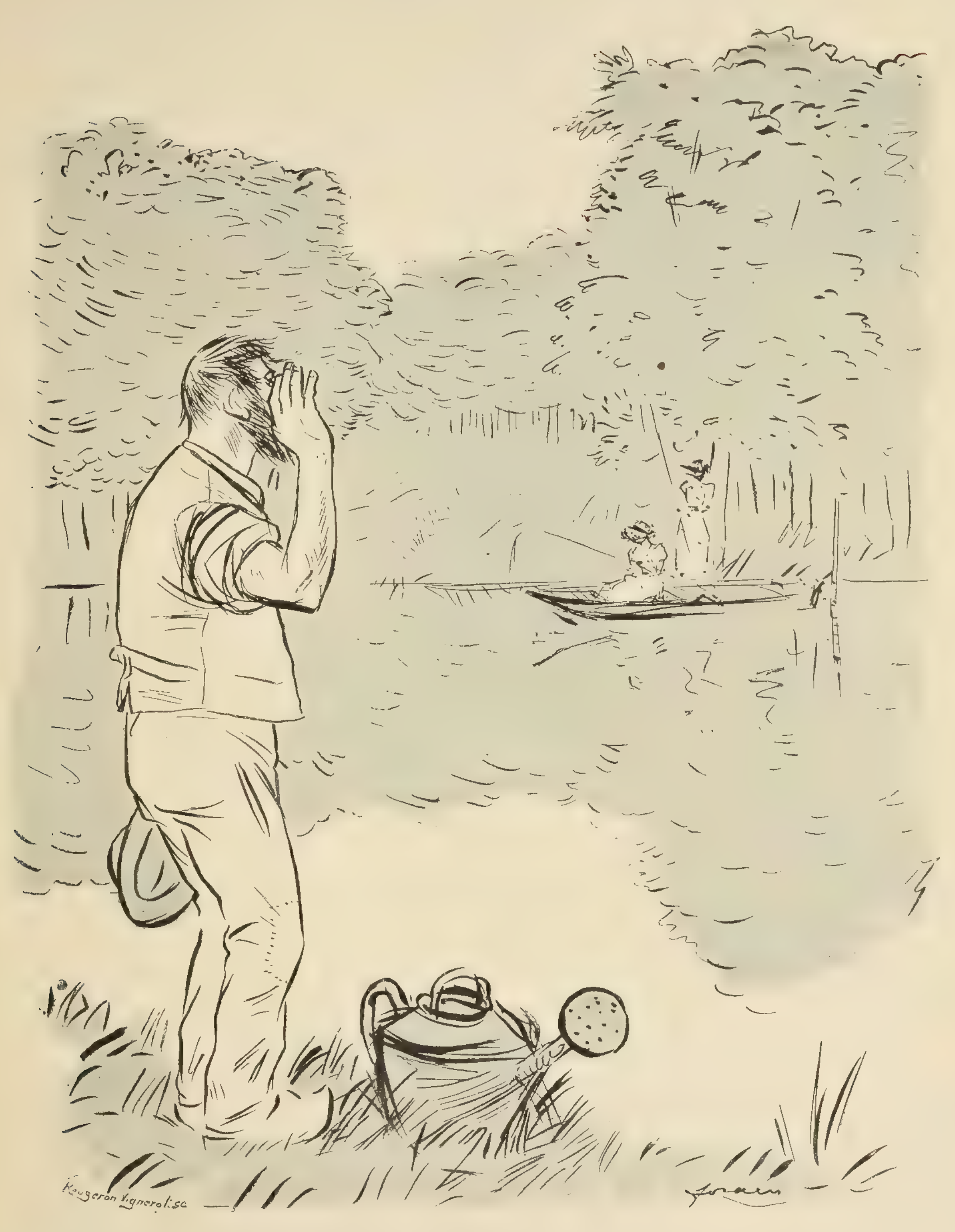
— Je viens de chambrer notre châtelain de mille louis, comment faire pour f....r le camp ?!!

LA VIE DE CHATEAU — LES INVITÉS



— Mon cher, vous avez là un livre qu'il ne faudrait pas laisser traîner.
— Oui, je le sais bien. Je l'ai fait venir pour la fille du garde.

LA VIE DE CHATEAU — LES INVITÉS



— La femme de chambre de madame la comtesse tait dire à madame la comtesse qu'elle a mis ses asticots dans la p'tite boîte à poudre de madame la comtesse !!

LA VIE DE CHATEAU — LES INVITÉS



— Dis donc, p'tit, voilà deux francs, laisse là tes chèvres et va jusqu'au village me chercher un timbre-poste; tu garderas le reste.

LA VIE DE CHATEAU — LES INVITÉS



— … Dans huit jours, n'oubliez pas : J. L. F. 47, poste restante, bureau de la Madeleine.

CE QU'ON LEUR DIT



— . . . Et votre grosse blonde?
— Oh! j'ai fait tout ce que j'ai pu pour elle.
— De quoi vit-elle, à présent?
— Ah! ça, je n'en sais rien.

CE QU'ON LEUR DIT



— Pendant qu'il est encore à la chasse, menez-moi voir Grille-d'Égout.

— Non, parce que ça n'est pas là la place d'une femme comme il faut ; et puis, nous serions vus et votre mari ne me le pardonnerait pas !

CE QU'ILS DISENT



— Est-il indiscret de vous demander comment vous pouvez obtenir ce blanc lustré pour vos cravates ?
— Mon Dieu, c'est bien simple, je les fais blanchir à Londres. — On dépense de l'argent si inutilement!...

CE QU'ILS DISENT



— On ne t'a pas vu ce soir au « poker ».
— Non, j'ai dû accompagner mère voir un tableau de Fragonard.
— Fragonard ? est-ce qu'il n'est pas du cercle?

AUX COURSES



— Tire-toi après la course, nous comptons sur toi à dîner, — huit heures, en habit !

SUR LA PELOUSE



— … Lâchez-moi, et j'vous r'file un bon *tuyau* !

AU BOIS



— ... Depuis qu'il est marié, je m'amuse à lui mettre sa fille sous l'nez tous les matins !

DÉPART POUR LE BAL



— Voyons, papa, cesse de geindre... puisqu'on te dit que la voiture va ramener le docteur.

CHEZ LE MINISTRE



— Mais, mon ami, vous vous trompez, j'avais une pelisse.
— Une pelisse, non, monsieur, il y a au moins une heure qu'y n'y en a plus, des p'lisses !

CHEZ LES SNOBS



— Ma mère, je vous présente mon ami M. Doubleyou, manicure du prince de Galles.

CHEZ LES D'AUREC



Une voix. — Qu'est-ce que c'est ?
— Madame la marquise, c'est le sellier qui veut parler à M. le comte.
— Qu'on ne dérange pas mon fils, qui prend sa leçon de « poker ».

A L'OPÉRA



— Hein? il est gentil, mon fils?
— Pour sûr! de c'temps-là, il est allé dans la rue nous chercher des marrons.

A L'OPÉRA



— Y disent dans ta bande que t'es le seul Napolitain qui n'est pas prince...
— Tou as raison, ié souis marquis!

A L'OPÉRA



— Tu peux y aller, ma p'tite; c'est tout ce qu'il y a de plus chic, le mari est du « Jockey »!

UNE LEÇON



— Oh ! père, vous devriez comprendre que ce n'était pas moi qui pouvais vous dire que maman...
— Si, mademoiselle... dans ce cas-là, on écrit une lettre anonyme !

LES SATISFAITS



Eh bien ! et cette marquise, quand est-ce ?
— Vous l'aurez... elle devient raisonnable.

LES TEMPS DIFFICILES



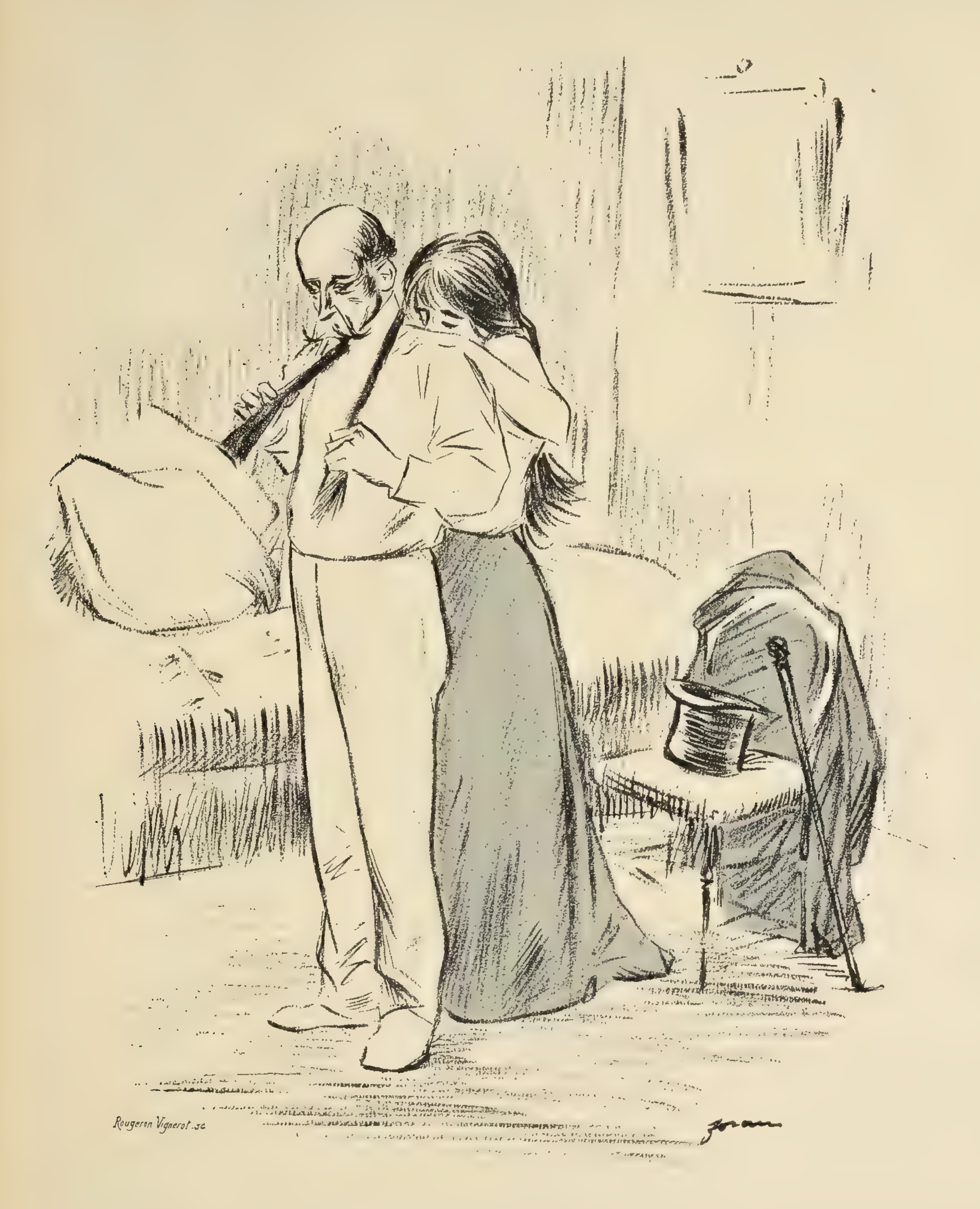
Madame m'envoie au Dépôt?
Non; c'est à Mazas, maintenant.

LES GAS DE L'OUEST



— Lisa, le r'connais-tu, c't'amour ?
Pour sûr que j'le r'connais. C'est l'monsieur qui vient d'Angers pour l' « Hippique » !

LES DERNIÈRES CARTOUCHES



– Pour une première visite, mon général, je dois avouer que je ne vous croyais pas si caressant.

— C'est vrai... mais *tout ça* n'est pas la guerre !

LES DERNIÈRES CARTOUCHES



— Madame Le Valois ?

— Monsieur, elle est dans l'bain.

— Ça n'fait rien ; dites-lui que c'est le monsieur à qui elle a donné son adresse, hier, au Pavillon Chinois.

